

Azilda, centre rural progressif.

Au sein de la paroisse de Chelmsford, à mi-chemin entre Sudbury et Chelmsford, existe un centre qui montre depuis dix ans maints indices de progrès continus. Ce progrès semble s'accroître encore plus depuis la fin des hostilités.

Ce village à majorité canadienne-française, possédant de nombreuses familles de race finlandaise dans un rayon immédiat, est gracieusement située sur la voie principale du Pacifique Canadien, Sudbury-Winnipeg, et aux bords d'un lac typique des Laurentides, le lac Whitewater, s'étendant sur une longueur de cinq milles.

Depuis 10 ans près, on a vu surgir à côté du bureau de poste, de la gare et d'un restaurant, deux magasins généraux, deux garages et de nouvelles écoles. L'école séparée est circonscrite entre 4 autres écoles dans un rayon de 2 milles et le nombre d'élèves augmente sensiblement.

Situé aux limites sud du Comté de Rayside, Azilda semble devenir un centre logique pour les fermiers qui se spécialisent dans la culture des patates et qui vendent leurs produits presque entièrement à Sudbury, centre atteint par voie d'Azilda.

Les fermiers du Comté dans lequel Azilda est situé produisent annuellement la majorité de la culture d'un million de paquets de patates cultivées dans la

vallée de Chelmsford, Azilda, Blezard, Hammer, une superficie de 160 milles carrés. Quelques fermiers récoltent en 1944 et 1945 sur leur ferme de 160 acres de 6,000 à 7,000 poches de patates, genre Chippewa, Montagne verte ou Irish Cobbler. A deux reprises, le trophée provincial du ministère de l'agriculture de Toronto fut accordé à ses fermiers ~~représentants~~ résidents du canton pour la plus abondante production de patates, à l'acre. En 1944, M. Paul Legault au delà de 600 minots dans un acre, le record de la province.

Une tentative fut faite, ces dernières années pour la culture du lin. Cette tentative ne s'est pas poursuivie.

Par ailleurs, quoique Azilda revête un caractère essentiellement agricole, cette petite localité promet aussi dans le domaine des touristes. A ses pieds repose un lac aux rives très rocailleuses, quoique ses eaux soient des plus claires, qui lui ont valu son nom Whitewater, sur bords nombreuses, sa variété de poisson et sa position ont amené la construction continue de chalets sur ses rives. Le lac d'Azilda est le premier d'une série de lacs et de cours d'eau se déversant dans la baie Georgienne.

Durant les mois d'hiver on constate, sur les versants tropiques des montagnes environnantes d'Azilda, de nombreux sports, skieurs, dont plusieurs

viennent de Sudbury, ville de 38,000 habitants, à 7 milles de distance.

L'arrivée progressive autour d'Ajlda de familles finlandaises, attirées par l'insouciance passagère des nôtres à quitter leurs terres défrichées par nos pionniers canadiens-français, a suscité une collaboration plus étroite parmi les nôtres, quoiqu'une coopération heureuse est entretenue entre les deux nationalités.

La mine de Murray Mine, une propriété de la Cie International Nickel est à 4 milles de distance, tandis que les raffineries de Copper Cliff sont à 5 milles. Plusieurs nouvelles demeures, conçues dans un avenir prochain seront construites par des employés canadiens-français à l'emploi de l'International. Un hôtel est entrepris par un citoyen pour servir aux besoins présents et futurs de la communauté.

Dans un avenir rapproché, il est fort probable qu'une mission catholique soit implantée pour faciliter l'exercice du culte religieux, notamment en hiver. Cette mission serait desservie par la paroisse de Chelmsford sous la direction de nos deux dévoués pasteurs, les abbés L. Liguin et Lafontaine.

Ajlda a une histoire locale pouvant servir de modèle à plusieurs centres canadiens-français ontariens. Anciennement appelé Rapids par les autorités du Canadien Pacifique, Ajlda changea de nom, sous

D'initiative d'une vieille province, feu
M. Joseph Lilenqu, comme marque de
respect pour son épouse, au prénom d'Agilda
présentement de nouvelles rues, entreprises
sur les terrains de M. Stanislas Sauthier,
marchant, portent les noms Laurier,
Montcalm et Avenue Eau Claire, grâce
à M. Sauthier, qui est aussi greffier
et trésorier pour le canton et un
citoyen très respecté dans les environs. -

